



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE DE PORTO-NOVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

Domaine: Sciences de l'Education et de la Formation

Mention : Professorat de l'Enseignement Secondaire

Spécialité : Français

Grade : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet :

IMPORTANCE DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES
CONNAISSANCES LINGUISTIQUES DANS LA MAITRISE
DE LA COMMUNICATION ECRITE EN 3^{ème}.

Présenté par:
Bernadette Idogbé TOSSOU

Sous la direction de :
M.GANDAGBE Jules-Marie,
Docteur en sciences de l'éducation

Année académique : 2015-2016

Sommaire

Dédicace.....	II
Remerciements.....	III
Sigles et acronymes.....	IV
Liste des tableaux.....	V
Résumé.....	VI
Introduction.....	1
Chapitre 1 : cadres théorique et méthodologique.....	3
1-1-Cadre théorique.....	3
1-2-Cadre méthodologique.....	10
Chapitre 2: Présentation et analyse des résultats des questionnaires.....	16
2-1-Présentation et analyse du questionnaire adressé aux enseignants.....	16
2-2-Présentation et analyse du questionnaire adressé aux apprenants.....	22
Chapitre 3 : Suggestions	28
3-1-Suggestions à l'endroit des enseignants de français.....	28
3-2-Suggestions à l'endroit des apprenants.....	43
3-3-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves.....	43
Conclusion.....	44
Bibliographie.....	45
Annexes.....	VII
Table des matières.....	XII

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mon père TOSSOU TOBOSSI Pierreet à ma mère KOSSOLOU Ibirohounkè pour avoir guidé mes pas sur la voie de l'éducation et m'avoir donné le goût du travail.

Remerciements

La réalisation de ce travail n'aurait été effective sans la contribution de certaines personnes que nous tenons à remercier.

Il s'agit de :

- Monsieur GANDAGBE Jules-Marie, Docteur en sciences de l'éducation, qui a dirigé notre travail et qui s'est montré plein de volonté et de disponibilité dans l'accomplissement de ce travail malgré ses nombreuses occupations.
- Monsieur SATOQUINA Aristide, Conseiller Pédagogique au CEG de Djègan-Kpèvi, pour le soutien dont nous avons bénéficié de sa part.
- Monsieur SEDEDJAN Célestin, professeur de français au CEG de Djègan-Kpèvi pour sa disponibilité et ses conseils.
- Nos frères et sœurs, DABOUA Modeste, TOSSOU Pélagie, TOSSOU Ernestine pour leurs conseils et leurs soutiens moral et financier
- Nos camarades de promotion YOVODJE Bienvenu, CODJO Eunice, ZANOU Candide pour leurs soutiens et conseils.

Sigles et acronymes

- 1- APC : Approche Par les Compétences
- 2- AE : animateur d'Établissement
- 3- BAPES : Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
- 4- CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire
- 5- CEG : Collège d'Enseignement Général
- 6- CEMG : Collège d'Enseignement Moyen Général
- 7- CES : Collège d'Enseignement Secondaire
- 8- CP : Conseiller Pédagogique
- 9- ENS : Ecole Normale Supérieure
- 10- INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
- 11- SA : Situation d'Apprentissage

Liste des tableaux et figure

Tableau 1: Nature et qualité des documents consultés selon les différents centres de documentation ; Page 11.

Tableau 2 : Taux de récupération des questionnaires ; Page 16.

Tableau 3 : Nombre d'heures durant lesquelles les enseignants déroulent une fiche pédagogique de communication écrite ; Page 17.

Tableau 4 : Avis des enseignants sur le travail des apprenants en communication écrite ; Page 17.

Tableau 5 : Nature et causes des fautes que commettent les apprenants ; Page 18.

Tableau 6 : Méthode de remédiation ; Page 19.

Tableau 7 : Insistance sur les ressources de la langue et possession de matériel didactique ; Page 20.

Tableau 8 : Goût pour le cours de français et connaissance de l'utilité de la communication écrite ; Page 22.

Tableau 9 : Pratique d'exercices de communication écrite en classe ; Page 23.

Tableau 10 : Obtention de bonnes notes en communication écrite ; Page 23.

Tableau 11 : Genres de difficultés des apprenants et nature des fautes en communication écrite ; Page 24.

Tableau 12 : Possession de livres de grammaire et autres et le respect ou non des caractéristiques des textes ; 25.

Tableau 13 : Suggestions des apprenants ; Page 26.

Figure : Situation géographique du CEG de Djègan-Kpèvi ; Page 14.

Résumé

Au cours de notre stage de qualification au CEG de Djègan-Kpèvi, nous avons eu à faire des observations. Ces observations nous ont permis de voir que les apprenants de la classe de 3^e ont de plus en plus du mal à travailler en communication écrite. C'est d'ailleurs la raison fondamentale de notre choix du sujet *Importance de l'enseignement/apprentissage des connaissances linguistiques dans la maîtrise de la communication écrite en 3^{ème}*.

Les questionnaires d'enquêtes distribués aux enseignants et aux apprenants, ainsi que les documents formant la base de notre revue de littérature, nous permettent d'identifier les principales causes du phénomène. En réalité les apprenants tiennent rarement compte des ressources de la langue étudiées dans leurs productions écrites, alors que ces ressources sont indispensables pour la réussite de ces exercices.

De même, soulignons que certains enseignants survolent l'enseignement de ces ressources sous prétexte que le temps leur fait défaut. Par ailleurs, les parents d'élèves ne mettent pas à la disposition de leurs enfants le matériel didactique comme ils le font pour les autres matières telles la SPCT, la SVT, etc. Nous suggérons que ces trois acteurs du système éducatif jouent pleinement leurs rôles chacun en ce qui le concerne pour que la performance des apprenants en communication écrite soit améliorée.

Introduction

L'éducation a pour priorité de promouvoir le développement d'un individu sur tous les plans et par la même occasion celui du pays auquel il appartient si, entre temps ce dernier lui accorde la place requise. L'éducation permet d'instruire et de former des citoyens. Et elle ne peut se faire sans l'usage d'une langue commune. Selon La Constitution de la république du Bénin en son chapitre 1^{er} article 1^{er}, alinéa 5 et La loi fondamentale du 26 août 1977 en son chapitre 1^{er}, article 3, la langue officielle et de travail est le français. Cette même langue constitue une discipline enseignée à l'école.

Avec l'avènement de l'APC, l'enseignement/apprentissage du français au premier cycle du secondaire se fait suivant trois compétences disciplinaires à savoir: la communication orale, la lecture et la communication écrite. La communication écrite est celle qui nous préoccupe principalement dans cette recherche.

En effet, les connaissances notionnelles nécessaires pour une bonne production écrite sont assurées par cette compétence disciplinaire. Il apparaît alors clairement que la maîtrise de la communication écrite est très importante pour toutes les disciplines dans l'enseignement.

Malheureusement, le niveau des apprenants baisse considérablement depuis des années et particulièrement à l'écrit.

Au cours de notre stage de qualification dans les classes de 3^e et principalement en 3^eC8 au CEG de Djègan-Kpèvi de Porto-Novo, nous avons eu à faire des constats. Ces constats préoccupants ont suscité le choix de notre sujet de recherche : « *Importance de l'enseignement/apprentissage des connaissances linguistiques dans la maîtrise de la communication écrite en 3^{ème}* ». Notre travail ici sera présenté en trois chapitres. Le premier chapitre consistera à présenter les cadres théorique et méthodologique de notre recherche. Le deuxième s'occupera de présenter et d'analyser les résultats de la

recherche. Le dernier sera consacré aux suggestions pouvant aider à remédier aux difficultés.

Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique

1-1-Cadre théorique

1-1-1-Problématique

L'école béninoise dans son évolution a connu plusieurs étapes à savoir : l'école précoloniale, l'école coloniale, l'école nouvelle et enfin, depuis plus de dix ans, l'étape de l'APC. Avec l'avènement de l'APC, de nouvelles manières relatives aux pratiques et méthodes didactiques dans l'enseignement en général sont proposées. Particulièrement en français, l'enseignement se fait selon trois compétences disciplinaires que sont : la communication orale, la lecture et la communication écrite. Ainsi, avec ce changement de programme, les enseignants qui ne maîtrisent pas les principes de l'APC ont du mal à enseigner les ressources de la langue telles, la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe et la conjugaison pendant les situations d'apprentissage. Par conséquent, les apprenants, principalement ceux de la 3^e éprouvent de difficultés à réussir l'épreuve de la communication écrite. Ils produisent souvent des textes jonchés de fautes ou du moins d'erreurs. Ces erreurs relèvent souvent d'une absence de cohérence textuelle et de la non-application des connaissances notionnelles ou linguistiques aux productions. Or l'enseignement de ces connaissances linguistiques est prévu pour pallier les fautes dans l'usage de la langue. Et ces apprenants sont soumis à un examen à la fin de l'année scolaire au cours duquel ils composent cette même épreuve C'est donc pour amener les apprenants à se perfectionner avant les examens et éviter d'avoir un mauvais résultat que nous avons porté notre choix sur la classe de 3^e. On se demande donc ce qui pourrait amener les apprenants à produire des phrases asyntaxiques et asémantiques. Sur qui doit-on rejeter le tort ? Quelle place doit-on accorder aux ressources linguistiques dans la production d'un texte écrit ?

1-1-2-Etat de la question

Pour nous enquérir du niveau actuel des réflexions déjà menées par les aînés sur notre sujet de recherche et pour donner une orientation à notre travail, nous avons parcouru quelques mémoires et ouvrages.

Ainsi, le premier document que nous avons consulté est un mémoire de CAPES qui porte sur *Les problèmes de l'enseignement du Français au premier cycle dans nos collèges et lycées (Cas des CEG de Parakou et du Lycée Mathieu Bouké, 2005)*, dans lequel Monsieur Chabi Daniel explique les causes des difficultés que rencontrent les élèves en français que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Il est parti du fait que la langue française est venue s'installer sur un terrain qui n'était pas vierge pour montrer l'influence des langues maternelles sur l'apprentissage du français. Il affirme : « Les langues maternelles existaient avant la venue de la langue française » (Page7). Aussi souligne-t-il que ce facteur est encouragé par l'analphabétisme de certains parents qui sermonnent leurs enfants lorsque ces derniers tentent de s'exprimer en français à la maison.

En allant dans le même sens, SOGJINOU Calixte et KOUMAKO Laurent dans leur mémoire de BAPES sur la *Typologie des fautes de français chez les élèves du niveau 1 de l'enseignement secondaire : Cas des C.E.S Sainte Rita et Gbégamey de Cotonou(1990)*, estiment qu'il faut une collusion entre la langue française et les langues nationales. Ils affirment: « Le français et nos langues doivent donc cohabiter pacifiquement. Il faut que chacun se pénètre de cette idée afin que cesse la guerre entre le français et nos langues nationales» (Page 55). Pour eux, la reconversion des mentalités est un préalable au redressement du niveau des apprenants en français. Nous comprenons donc pourquoi ces apprenants se trouvent souvent confrontés à des difficultés de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe, n'étant pas habitués à manier ces outils linguistiques, véritables outils de maîtrise de la langue française.

Jean-Pierre CUQ dans *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère (2010)*, pense que l'apprentissage du français se fait par celui de la grammaire, l'un des éléments de maîtrise du français. Il paraît alors nécessaire d'apprendre la grammaire et « ce qui est important pour apprendre la grammaire, c'est les règles, les explications du professeur, les explications du livre et les exercices » (Page 33). Nous pouvons donc dire que l'apprentissage de la grammaire demande une attention rigoureuse et est une obligation pour la maîtrise du français à l'oral et surtout à l'écrit. Mais la grammaire n'est pas la seule connaissance et technique indispensable à la production d'un texte écrit.

Ferdinand de SAUSSURE dans *Cours de linguistique générale(1995)*, montre les différentes exigences liées à l'usage d'une langue qu'elle soit verbale ou non. Il écrit : «La langue est un système de signes exprimant des idées...» (Page 34) Il désigne par "signe", l'aspect matériel de la langue représenté par le son ou la lettre et par "système", le mode de fonctionnement, c'est-à-dire, l'ensemble des lois ou règles qui régissent l'utilisation de ces signes. Il en ressort donc que l'utilisation de la langue française est conditionnée par le respect des règles qui la régissent.

Nous avons aussi lu le mémoire de CAPES qui porte sur *Phénomène de la dégradation du français écrit en milieu scolaire : Cas du CEG1 de Natitingou (2001)* de Monsieur M.A. DJOBOSSO. Le candidat a montré que la langue écrite est beaucoup plus exigeante que celle orale. Il stipule que : « L'observation des règles d'orthographe, de la syntaxe, bref, l'utilisation de la langue dans sa correction est une nécessité » (Page 8). Il montre donc qu'il est impératif de maîtriser ces "lois" de l'écriture.

Dans le mémoire de BAPES sur *Les difficultés liées à l'enseignement/apprentissage de la communication écrite en 3^eM3 au CEG Les cocotiers de Porto-Novo : analyses et suggestions (2014)*, Monsieur OTCHOUN A.

Brice trouve que les apprenants sont confrontés à des difficultés en communication écrite et parmi elles, figure leur incapacité à produire des textes sans une abondance de fautes. Il souligne : « Ces fautes relèvent souvent de la grammaire, de la conjugaison, de l'orthographe et même du vocabulaire » (Page 15). Pour lui, il urge que les apprenants s'adonnent à la lecture afin de mieux éviter de faire ces genres de fautes. Mais la lecture à elle seule ne peut pallier ces fautes. Il faut une connaissance plus approfondie de ces ressources de la langue

Allant dans le même sens, Adèle Afiavi BAH et Maxime ADEAGBO dans leur mémoire de BAPES sur *Les erreurs commises par les apprenants de la classe de 3^{eme} en communication écrite en français au CEG Dantokpa : causes et approches de solutions (2012)*, ont fait une liste des erreurs que commettent les apprenants en communication écrite dans laquelle figurent les ressources de la langue que sont la grammaire, l'orthographe et autres. Mettant l'accent sur la part de responsabilité de chaque acteur du système éducatif, ils trouvent aussi que les apprenants doivent s'adonner à la lecture et que « les enseignants doivent être outillés de documents adéquats afin de rehausser leur niveau et d'insister plus sur ces ressources de la langue dans l'exécution du programme d'études » (Page 37).

Tous ces ouvrages et mémoires précités abordent la question des ressources de la langue sous l'angle d'approche pour remédier aux difficultés des apprenants à maîtriser le français que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Ainsi, cela nous renseigne sur la teneur de la chose et nous pousse à œuvrer pour qu'elle soit effective. Alors, si les documents consultés ont permis de circonscrire le sujet et de disposer des bases théoriques pour l'analyse et la discussion des résultats, il importe de souligner que la particularité de notre étude réside dans le fait que la maîtrise des différentes connaissances linguistiques comme condition indispensable à la réussite des productions écrites par les apprenants est l'objet poursuivi.

1-1-3-Objectifs

Les objectifs de notre travail de recherche se présentent en deux parties : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

- Objectif général

L'objectif général de notre travail est de montrer l'importance des connaissances linguistiques par une analyse de l'apport de ces connaissances à la maîtrise de la communication écrite en classe de 3^eC8 au CEG de Djègan-Kpèvi de Porto-Novo.

- Objectifs spécifiques

Spécifiquement, notre étude essaiera de :

- Vérifier si les apprenants réussissent à faire une bonne production écrite ;
- Identifier la nature des erreurs que commettent les apprenants en communication écrite ;
- Montrer l'utilité de la maîtrise de certaines structures syntaxiques ou grammaticales.

1-1-4-Hypothèses

Comme il est de coutume, tout travail de recherche scientifique part des hypothèses. Celles de notre étude sont les suivantes :

- Les élèves de 3^e en général commettent beaucoup d'erreurs dans leurs productions écrites.
- Ces erreurs sont d'ordres syntaxique et sémantique.
- La maîtrise des connaissances linguistiques est importante pour réussir un exercice de communication écrite.

1-1-5-Clarification conceptuelle

Pour notre étude, il importe de clarifier certains mots et expressions. Il s'agit de : Importance, enseignement/apprentissage, connaissances linguistiques, et communication écrite.

Importance :

Selon *Le Grand Robert de la langue française*, version électronique, Importance vient du latin "importare" qui signifie « importer » et désigne le caractère de ce qui est important relativement à une norme. Par extension, Importance désigne la valeur que l'on attribue à une chose. C'est cette dernière définition qui nous concerne dans ce cas précis.

Enseignement/apprentissage :

Avant de clarifier ce qu'est l'Enseignement/apprentissage, il importe de définir chaque composante du mot.

Enseignement :

Le Petit Robert (2014) définit l'Enseignement comme un précepte qui enseigne une manière d'agir, de penser. C'est l'action d'enseigner, de transmettre des connaissances à un élève. C'est ainsi qu'on parlera de l'enseignement de l'Histoire, de la géographie, des mathématiques, etc.

Pour nous, l'enseignement désigne l'action de faire acquérir des connaissances à l'apprenant dans un domaine donné.

Apprentissage :

D'après *Le Petit Robert* (2014), Apprentissage vient de l'ancien français "apprentis" qui veut dire « apprenti ». Il désigne le fait d'apprendre un métier manuel ou technique. Il désigne également l'ensemble des activités de l'apprenti.

En ce qui nous concerne ici, le terme apprentissage désigne un mode d'acquisition de connaissances centré sur l'apprenant.

L'Enseignement/Apprentissage est alors un processus d'enseignement qui fait intervenir deux acteurs principaux que sont l'enseignant et l'apprenant. L'enseignant étant ici, celui qui aide l'apprenant à construire les savoirs et l'apprenant, celui qui assimile. Les notions enseignées sont prescrites dans les programmes d'études conçus par les responsables de l'éducation en fonction des objectifs du gouvernement.

Connaissances linguistiques :

Selon *Le Petit Larousse illustré* (2007), connaissance désigne l'ensemble des choses acquises par l'étude, le savoir. Les connaissances linguistiques sont donc l'ensemble des savoirs relatifs à une langue et dans le cas d'espèce la langue française. Nous parlons donc de connaissances linguistiques pour désigner l'ensemble des notions, ressources permettant la maîtrise du français. Il s'agit, de la grammaire, de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire et de la ponctuation.

Communication écrite :

La communication écrite est l'une des trois compétences disciplinaires inscrites dans les programmes d'étude au premier cycle. Pour l'américain Claude Shannon, la communication est « la transmission d'une information codée, émise par un émetteur à un récepteur qui la décode ».

La communication devient écrite lorsqu'on utilise l'écriture pour rendre compte de ses idées. Elle suppose donc l'absence du récepteur lors de la conception et de l'émission du message et l'absence de l'émetteur lors de la réception et de la lecture du message. En communication écrite, l'harmonie, la clarté, la lisibilité, la vraisemblance et l'élégance sont exigées. Cela suppose donc que l'on ne mette pas des mots au hasard sur une feuille mais que l'on tienne compte de leur nature et de leurs propriétés. Spécifiquement, la communication écrite réalise la synthèse des notions telles que la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, la ponctuation et la conjugaison.

1-2-Cadre méthodologique

1-2-1-Recherche documentaire

La présente étude est faite à travers les différentes recherches dans les bibliothèques et sur quelques sites internet afin de consulter les ouvrages (livres et mémoires), qui portent sur l'enseignement du français. En outre, une lecture approfondie de ces ouvrages permet de mieux comprendre notre sujet d'étude.

Le tableau ci-dessous présente la synthèse de la recherche documentaire.

Tableau1 : Nature et qualité des documents consultés selon les différents centres de documentation

Centres de documentation parcourus	Nature des documents consultés	Types d'informations recueillies ou obtenues	Etat et qualité des informations recueillies
------------------------------------	--------------------------------	--	--

Bibliothèque Nationale à Porto-Novo	Livres, rapports, mémoires et dictionnaires	Les informations recueillies sont d'ordres didactique et pédagogique et abordent l'enseignement en république du Benin	Ces informations cadrent peu avec notre sujet.
Bibliothèque de l'ENS/Porto-Novo	Mémoires	Les informations recueillies sont spécifiques à l'enseignement du français	Les informations sont récentes et cadrent avec notre sujet
Centre de documentation et d'information pédagogique (CDIP) de l'INFRE/ Porto-Novo	Livres, rapports, mémoires et dictionnaires	Les informations recueillies sont générales et spécifiques et révèlent l'importance des connaissances et techniques en français	Ces informations sont récentes et cadrent avec notre sujet

Source : Enquête de terrain, juin 2016

1-2-2-Approche méthodologique

1-2-2-1-Cadre physique

Il s'agira pour nous, de faire dans un premier temps, une petite historique et exposition des grands traits physiques de notre cadre d'étude et dans un second temps, d'aborder ses grands traits humains.

✓ Bref aperçu historique et grands traits physiques

Créé en février 1982, le Collège d'Enseignement Général(CEG) de Djègan-Kpèvi (ex-CEMG Djègan-Kpèvi) comptait seulement 45 élèves avec un seul groupe pédagogique. Il est situé dans l'arrondissement de Houinmè, 4ème arrondissement de Porto-Novo et a été depuis sa naissance, successivement dirigé par Monsieur AZAGOUN Julien, Monsieur ANATO Marcelin, Monsieur AHOPKE Moïse, Monsieur MORASEïdou, Madame AHOUANSOU Elisabeth, Monsieur ADANDE Emmanuel, Monsieur GBIHOUNGBIHinnoufo. Son actuel Directeur est Monsieur GOUTON AgossouAppolinaire. Ledit collège présenta ses premiers candidats au BEPC en 1987 et au BAC en 1999. Il est devenu centre d'examen du BAC depuis 2002. Très tôt après sa naissance, il a été confronté à un problème domanial qui a duré plusieurs années. Il a fallu attendre le 27 Août 1998 pour que le Préfet d'alors, Monsieur Macaire ONILOUDE prenne l'arrêté N°1/043/SG-SAD de 1998 portant attribution d'un domaine au CEG de Djègan-Kpèvi. Selon l'article 1^{er} de cet arrêté, il est attribué au CEG un domaine d'une superficie de 40.523m² dans le lotissement de Ouando-Djègan-Kpèvi-Gbodjê (LOT 3-446). Selon l'article 2 de l'arrêté, le domaine dudit collège est limité au Nord par une voie de 12 m; au Sud par une voie de 20m (voie actuellement pavée) ; à l'Est par une voie de 10m ; à l'Ouest par une voie de 10m et au Nord-Ouest par une voie de 12m (Archives du CEG de Djègan-Kpèvi, Rapport du 25^e anniversaire, 2007). La présence de ces différentes voies tout au long de la clôture du CEG est source de pollution sonore qui perturbe souvent le déroulement des cours dans les salles qui sont à proximité de la clôture. La

présence de nombreux arbres qui bordent la cour de l'établissement procure de l'ombre aux usagers dudit établissement.

Outre cela, le CEG de Djègan-Kpèvi est constitué de 73 salles de classes (1 bâtiment de 3 salles de classe actuellement en construction) dont 51 salles disponibles et 22 salles volantes. Quelques-unes seulement disposent d'électricité. Le CEG dispose d'une salle des professeurs équipée d'un poste téléviseur et d'une infirmerie pouvant administrer les premiers soins en cas de nécessité. Il faut aussi signaler qu'au CEG de Djègan-Kpèvi, il existe une bibliothèque et une salle informatique non utilisée qui, cependant, a curieusement bénéficié d'une trentaine d'ordinateurs au cours de l'année scolaire 2013-2014. La proximité du terrain de sport de certaines salles, est souvent cause de distraction pour les élèves pendant les séances de classes. En dehors de cela, la présence d'une cellule permanente de la structure "Amour et Vie" est d'une grande importance en raison de son attachement particulier à la santé et à la vie sexuelle des apprenants.

La classe de 3^eC8 est celle à laquelle nous nous intéressons principalement pour conduire notre recherche. Elle compte 52 élèves.

La carte ci-dessous présente ledit collège pris dans la commune de Porto-Novo.

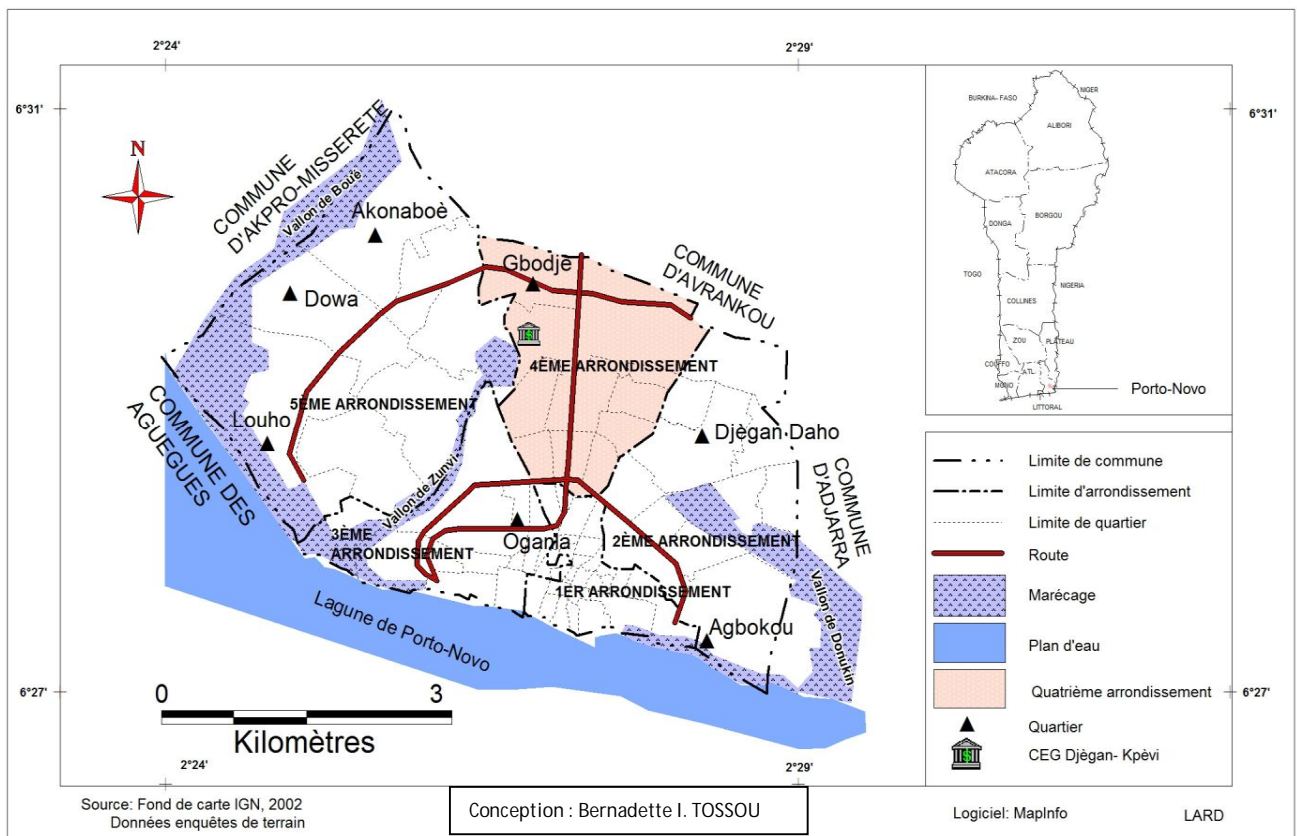


Figure : Situation géographique du CEG de Djègan-Kpèvi

✓ Grands traits humains

Pour le compte de l'année scolaire 2015-2016, ce CEG compte un effectif total de 3615 élèves, dont 2272 élèves au 1^{er} cycle et 1343 au 2nd cycle. Le Personnel administratif de service et de soutien est 18. L'effectif total des enseignants s'élève à 316 dont 260 vacataires. Le collège compte au total 73 groupes pédagogiques dont 45 au 1^{er} cycle et 28 seulement au second cycle. Il dispose de 2 CP en français et de 2 AE.

1-2-2-2-Instrumentation et échantillonnage

1-2-2-2-1-Instrumentation

Pour mieux collecter les informations, il a été élaboré deux questionnaires à l'endroit des groupes cibles suivants :

- les élèves de la 3^eC8.
- les professeurs de français.

Elaborés, suivant les objectifs spécifiques, ces outils ont permis de collecter les informations aussi bien auprès des professeurs que des élèves. Ces informations seront présentées dans le deuxième chapitre de ce travail.

1-2-2-2-2-Echantillonnage

L'échantillonnage au niveau des apprenants concerne ceux de la 3^eC8 et prend en compte l'effectif total de la classe qui est 52. S'agissant des professeurs, nous en avons rencontré vingt (20)

Chapitre 2-Présentation et analyse des résultats des questionnaires

Tableau 2 : Taux de récupération des questionnaires

Population Cible	Effectifs	Nombre de fiches distribuées	Pourcentage	Nombre de fiches récupérées	Pourcentage de récupération
Elèves	52	52	100%	50	96,15%
Professeurs	20	20	100%	20	100%
Total	72	72	100%	70	97,22%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

L'analyse de ce tableau 2 montre que sur les 52 fiches de questionnaires distribuées aux élèves, 50 ont été récupérées, soit 96,15% de taux de récupération. En ce qui concerne les professeurs, les 20 fiches de questionnaires distribuées ont été récupérées, soit 100% de taux de récupération. Au total, sur 72 fiches distribuées aux groupes Cibles, 70 ont été récupérées et analysées, soit un taux de récupération de 97,22%.

2-1- Présentation et analyse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants

2-1-1-Présentation et interprétation des résultats

Nous présenterons ici, les résultats tels que nous les avons recueillis.

Tableau 3 : Nombre d'heures durant lesquelles les enseignants déroulent une fiche pédagogique de communication écrite.

Masses horaires	Nombre d'enseignants	Pourcentage
08h	15	75%
06h	05	25%
Total	20	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

D'après le tableau 3, 15 enseignants sur les 20, soit un taux de 75%, ont avoué dérouler habituellement une fiche pédagogique de communication écrite en 08h tout en reconnaissant que la masse horaire que propose le guide pédagogique est de 06h. Les 5 restants, soit 25%, affirment respecter les 06h. Que disent-ils à propos du travail des apprenants en communication ?

Tableau 4 : Avis des enseignants sur le travail des apprenants en communication écrite.

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Insuffisant	20	0%
Bon	00	100%
Total	20	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

A lire le tableau 4, les 20 professeurs, soit 100% des sujets, reconnaissent que les apprenants de la classe de 3^e ne travaillent pas en communication écrite. Le tableau 5^eci-dessous nous en dira plus.

Tableau 5 : Nature et causes des fautes que commettent les apprenants.

	Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage	Total
Nature des fautes	Grammaire, conjugaison, vocabulaire, orthographe	08	40%	100%
	Orthographe, conjugaison	12	60%	
Causes des fautes	Manque de lecture et de révision des cours	08	40%	100%
	Défaut d'enseignement des connaissances et techniques adéquates et manque d'exercices pratiques avec les apprenants	12	60%	

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

Notre interprétation du tableau 5 nous permet de dire que sur les 20 professeurs, 08, soit 40% des sujets, affirment que les apprenants commettent souvent des fautes de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe. Les 12 restants, soit 60%, affirment que c'est surtout les fautes

d'orthographe et de conjugaison que commettent les apprenants. De même d'après le tableau 5, 08 parmi les professeurs, soit 40%, affirment que les fautes commises par les apprenants sont dues au manque de lecture et au fait que les apprenants ne révisent pas leurs cours. Les 12 restants, soit 60%, avouent que c'est le défaut d'enseignement des connaissances et techniques adéquates et le fait qu'ils ne font pas des exercices pratiques avec les apprenants qui justifient cet état de chose. Ils estiment que le temps est souvent insuffisant pour faire des exercices avec les apprenants. Le tableau 6 ci-dessous nous montre comment ils procèdent pour remédier aux difficultés des apprenants.

Tableau 6 : Méthodes de remédiation

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Pas de remédiation	05	25%
Recensement des catégories de fautes commises et explications sur les notions concernées.	15	75%
Total	20	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

D'après le tableau6, A l'exception de 5 professeurs, soit 25%, qui avouent ne pas faire d'exercices de remédiation faute du temps, les 15 restants, soit 75% des enseignants, affirment qu'ils recensent les catégories de fautes commises par les apprenants après l'appréciation des copies et qu'ils leur donnent par la suite des explications sur ces notions. Mais nous, nous pensons

que dans la réalité, ils ne le font pas. Et la preuve est que les apprenants sont toujours défaillants.

Tableau 7 : Insistance sur les ressources de la langue et possession de matériel didactique

	Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage	Total
Insistance sur les ressources de la langue	Oui	05	25%	100%
	Non	15	75%	
Possession de matériel didactique	Oui	07	35%	100%
	Non	13	65%	

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

Selon les résultats du tableau 7, 15 parmi les professeurs, soit 75%, avouent ne pas trop insister pour que les apprenants tiennent compte des ressources de la langue étudiées dans la production d'un texte écrit. Ils estiment que les apprenants connaissent déjà les règles d'une production écrite et de ce fait qu'ils n'ont plus besoin de le leur rappeler. Les 5 restants, soit 25%, ont affirmé insister pour que les apprenants tiennent compte des ressources de la langue étudiées dans leurs productions.

D'après les résultats du même tableau, 7 professeurs, soit 35%, affirment posséder de matériel didactique tels les guides et programme d'études de la classe de 3^e, les cahiers d'activité, les livres de grammaire et de conjugaison, les ouvrages au programme, les dictionnaires, etc. Les 13 autres, soit 65%, avouent ne pas posséder de matériel didactique faute de négligence de leur part et de celle de l'Etat.

2-1-2-Analyse des résultats des enquêtes menées auprès des enseignants

D'après les résultats du questionnaire adressé aux enseignants, les apprenants de la classe de 3^e ne travaillent pas en communication écrite. Ils commettent le plus souvent, des fautes de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe. Cette situation est due à plusieurs raisons. Premièrement, les apprenants ne s'adonnent plus à la lecture. Or ce n'est que par la lecture qu'ils peuvent être cultivés et avoir la maîtrise de l'orthographe des mots. De même, il faut souligner que les apprenants ne révisent pas leurs cours. Alors que cela est nécessaire pour la maîtrise des méthodes de productions écrites. Deuxièmement, on constate qu'il y a un défaut d'enseignement des connaissances et techniques adéquates. Les enseignants, pour la plupart, survolent ces connaissances et techniques dans les classes de 3^e. En outre, la possession de matériel didactique leur fait défaut. Car, 65% d'entre eux avouent ne pas posséder de matériel didactique. Alors que c'est dans les livres que l'on trouve les notions de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe, véritables outils linguistiques, développées minutieusement. Troisièmement, les professeurs manquent de faire des exercices avec les apprenants sous prétexte que le temps leur fait défaut. Or c'est à force de faire des exercices que les apprenants peuvent arriver à la parfaite maîtrise des techniques d'écriture. Comment comprendre donc que les professeurs évoquent le manque de temps comme étant la raison pour laquelle ils ne font pas des exercices avec les apprenants alors que la majorité dépasse largement la masse horaire que proposent les guides pédagogiques qui est de 06h ?

On comprend alors qu'il est difficile de dérouler une situation d'apprentissage en communication écrite. Il y a aussi la mauvaise mise en œuvre des stratégies. Ce qui a tendance à ralentir le professeur dans l'exécution du programme d'études.

Toutes ces analyses permettent de comprendre d'une part les difficultés liées à l'enseignement de la communication écrite et d'autre part de percevoir les conséquences de certaines pratiques peu pédagogiques de certains enseignants relatives à l'enseignement des connaissances linguistiques en communication écrite. Qu'en est-il des apprenants ?

2-2-Présentation et analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenants

2-2-1-Présentation et interprétation des résultats

Tableau 8: goût pour le cours de français et connaissance de l'utilité de la communication écrite

	Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage	Total
Goût pour le cours de français	Oui	10	20%	100%
	Non	40	80%	
Connaissance de l'utilité de la communication écrite	Oui	30	60%	100%
	Non	20	40%	

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

Le tableau 8 nous montre que 40 parmi les apprenants, soit 80%, avouent ne pas aimer le cours de français. Les 10 restants, soit 20% affirment l'aimer.

Par ailleurs, le tableau 8 montre que sur les 50 apprenants, 30, soit 60%, estiment connaître l'utilité de la communication écrite. Ils estiment que la communication écrite leur permet d'exprimer leurs opinions et sentiments et d'apprendre à écrire le français. Les 40% restant avouent l'ignorer.

Tableau 9: Pratique d'exercices de communication écrite en classe

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	20	40%
Non	30	60%
Total	50	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

D'après le tableau 9, 20 parmi les apprenants, soit 40%, affirment que le professeur fait parfois des exercices de communication écrite avec eux. Les 30 restants, soit 60%, affirment que le professeur ne fait pas d'exercices de communication écrite avec eux en classe. Cet état de chose n'influerait-il par sur les notes des apprenants ? Le tableau 10 ci-après nous permettra de le vérifier.

Tableau 10 : Obtention de bonnes notes en communication écrite

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Jamais	30	60%
parfois	15	30%
toujours	05	10%
Total	50	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

D'après le tableau 10, 30 parmi les apprenants, soit 60% avouent n'avoir jamais eu de bonnes notes en communication écrite. 15, soit 30% affirment avoir parfois eu de bonnes notes en communication écrite. Les 5 restants, soit 10% estiment qu'ils ont toujours eu de bonnes notes en communication écrite. Le tableau 11 ci-dessous nous renseignera sur les difficultés qui empêchent ces apprenants d'avoir de bonnes notes en communication écrite.

Tableau 11 : Genres de difficultés des apprenants et nature des fautes en communication écrite.

	Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage	Total
Genres de difficultés	Compréhension du sujet	20	40%	100%
	Difficultés de formulation des phrases et idées	30	60%	
Nature des fautes	Grammaires, orthographe, vocabulaire et conjugaison	50	100%	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

Le tableau 11 montre que 40% des apprenants, affirment qu'ils rencontrent des difficultés de compréhension du sujet. Les 60% restants estiment qu'ils sont confrontés aux difficultés de formulation des phrases et de leurs idées. Cela justifie alors la nature des fautes qu'ils commettent puisque les 50 apprenants, soit 100%, affirment que les fautes qu'ils commettent sont les fautes de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire et de conjugaison. On se demande donc ce qui pourrait justifier cet état de chose. Le tableau 12 ci-dessous nous permettra de comprendre la situation.

Tableau 12 : Possession de livres de grammaire et autres et le respect ou non des caractéristiques des textes.

	Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage	Total
Possession de livres de grammaire et autres	oui	10	20%	100%
	non	40	80%	
Utilisation des caractéristiques des textes	oui	10	20%	100%
	Non	25	50%	
	Parfois	15	30%	

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

D'après le tableau 12, 40 des apprenants, soit 80% affirment ne pas posséder de livre de grammaire, de conjugaison ou de vocabulaire. Les 10 restants, soit 20% confirment en avoir. Par ailleurs, en ce qui concerne l'usage des caractéristiques des textes, 20% des apprenants affirment qu'ils utilisent les caractéristiques correspondantes à chaque type de texte dans leurs productions écrites. 50% parmi le reste affirment ne pas les utiliser. Les 30% restants avouent les utiliser parfois. Que suggèrent-ils donc pour relever leur niveau en communication écrite? Le tableau 13 ci-après nous permettra de prendre connaissance de ces suggestions.

Tableau 13: Suggestions des apprenants

Réponses	Nombres d'apprenants	Pourcentage
lecture	10	20%
Pratique d'activités de langue avec le professeur	25	50%
Pratique d'activités de rédaction avec le professeur	15	30%
Total	50	100%

Source : Résultats d'enquête (CEG de Djègan-Kpèvi, juin 2016)

Le tableau 13 montre que sur les 50 apprenants, 10, soit 20% estiment qu'ils vont s'adonner à la lecture afin de maîtriser l'orthographe des mots. 25 parmi eux, soit 50% pensent que le professeur doit faire beaucoup d'exercices de grammaire et de conjugaison pour les aider à surmonter leurs difficultés. Les 15 restants pensent que le professeur doit traiter beaucoup de sujet avec eux en classe avant les compositions et ainsi leur montrer comment appliquer les caractéristiques correspondantes à chaque type de texte aux productions écrites.

2-2-2-Analyse des résultats des enquêtes menées auprès des apprenants

Notre analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenants, nous permet de dire que les apprenants de 3^{en} n'aiment pas le cours de français. On constate qu'ils affichent une grande faiblesse à produire un texte écrit en bonne et due forme. Le fait qu'ils sont souvent confrontés aux difficultés de compréhension du sujet, de formulation des phrases et des idées et

d'organisation de ces idées atteste cet état de chose. Ils reconnaissent même qu'ils commettent très souvent des fautes de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe. Ce qui influe sur leurs notes car 60% d'entre eux avouent n'avoir jamais eu de bonnes notes en communication écrite.

On peut se demander les raisons qui justifient cette non-maîtrise des outils linguistiques au niveau des apprenants. Ces derniers, la plupart du temps, ne bénéficient pas d'entraînement à la communication écrite. Alors qu'ils devaient être habitués à rédiger facilement des textes. De même 80% d'entre eux ne possèdent pas de livres de grammaire ou de conjugaison. Par ailleurs, soulignons que la majorité des apprenants ne tiennent pas compte des caractéristiques fondamentales liées à chaque type de texte dans leurs productions écrites, car ils n'ont pas une parfaite maîtrise de ces caractéristiques. Or aucune production écrite ne peut se faire sans certaines exigences. Il ne s'agit donc pas pour les apprenants d'aligner les mots sur les feuilles sans veiller au respect des règles de grammaire et autres.

On peut donc dire à partir de ces analyses que les apprenants manquent de ressources nécessaires à la maîtrise de la communication écrite.

Chapitre 3 : Suggestions

Au vu des analyses des différents résultats des questionnaires, nous entendons présenter nos approches de solution en tenant compte des trois acteurs du système éducatif concernés que sont : les enseignants, les apprenants et les parents d'élèves.

3-1- Suggestions à l'endroit des enseignants de français :

Préambule

Vu les difficultés que les enseignants ont à asseoir les compétences linguistiques, difficultés liées à la durée accordée à la S.A (6h) et tenant compte des avantages et des inconvénients des théories qui sous-tendent l'APC, nous proposons ici un nouveau dispositif pédagogique dans lequel le travail individuel et le travail de groupe sont systématiquement réservés aux travaux de maison. Il s'agit pour l'enseignant de donner aux apprenants le support d'activité et de consignes claires quelques heures ou jours avant le déroulement de la S.A. Les activités au niveau de la capacité 2 consisteront seulement en la mise en commun des résultats obtenus dans chaque groupe. Pour ce faire, il faut que le support d'activité soit bien élaboré et offre aux apprenants toutes les informations dont ils ont besoin pour répondre aux consignes. Soulignons que cette stratégie est uniquement relative à l'installation des ressources de la langue. Elle n'est donc pas valable pour les activités de rédaction. Voici le dispositif.

Le dispositif comporte deux éléments :

- ✓ Le support à remettre aux apprenants :

1 Adjectif qualificatif

Un adjectif qualificatif est un mot qui s'ajoute à un nom. Le mot adjectif vient d'ailleurs du latin "adjectivum" signifiant "qui s'ajoute". L'adjectif

qualificatif donne à ce nom une précision, une information, une caractéristique. Il permet donc d'exprimer une qualité.

Activité 1:

Texte :

A leur passage, les épis disparaissaient, les tiges tombaient, coupées en menus morceaux. Nous criions, hurlions, écrasions les sales bêtes qui semblaient se multiplier malgré nos efforts farouches. Volumineux et vert cendre, ils grimpaient le long de nos jambes. Nous les écrasions avec plus de force et de violence qu'il n'en aurait fallu pour tuer un fauve. Peine perdue !...En peu de temps, la récolte était faite, le champ entièrement dévasté, et le reste des criquets, comme obéissant à quelque cri de ralliement, à quelque ordre impératif reprit son vol funeste.

Olympe Bhély-Quenum, *Un piège sans fin*, Présence Africaine, 1985, p.39.

Consignes

Lis attentivement le texte ci-dessus puis ;

- 1- Relève les adjectifs qualificatifs qui s'y trouvent et précise les mots auxquels ils se rapportent.
- 2- Précise comment chacun de ces adjectifs qualificatifs est relié au mot qu'il qualifie.
- 3- Dédus-en la fonction de chaque adjectif qualificatif.
- 4- Indique alors les trois fonctions d'un adjectif qualificatif.

✘.....

2 Accord de l'adjectif qualificatif

Activité 2 :

Support : corpus de phrases

P1- Ce petit garçon est intelligent.

P2-Ces filles sont belles.

P3-J'ai acheté un beau livre.

P4-Elle a mis une belle jupe.

Consignes

- 1- Observe le corpus puis relève les adjectifs qualificatifs qui s'y trouvent.
- 2- Indique le nom auquel chacun d'eux se rapporte et précise son genre et son nombre.
- 3- Transforme les phrases P1 et P2 du corpus en mettant P1 au pluriel et P2 au singulier.
- 5- Dis comment s'accorde alors l'adjectif qualificatif.

✕.....

3

Indicateurs de lieu

Un indicateur de lieu est un mot ou une expression qui précise un lieu.

Activité 3 :

Texte :

Mon père avait sa case à proximité de l'atelier, et souvent, je jouais là, sous la véranda qui l'entourait. C'était la case personnelle de mon père. Elle était faite de briques en terre battue et pétrie avec de l'eau ; et comme toutes nos cases, ronde et fièrement coiffée de chaume. On y pénétrait par une porte rectangulaire. A l'intérieur, un jour avare tombait d'une petite fenêtre. A droite, il y avait le lit, en terre battue comme les briques, garni d'une simple natte en osier tressé et d'un oreiller bourré de kapok. Au fond de la case et tout juste sous la petite fenêtre, là où la clarté était la meilleure, se trouvaient les caisses à outils. A gauche, les boubous et les peaux de prière. Enfin, à la tête du lit, surplombant l'oreiller et veillant sur le sommeil de mon père, il y avait une série de marmites contenant des extraits de plantes et d'écorces. Ces marmites avaient toutes des couvercles de tôle et elles étaient richement et curieusement cerclées de chapelet de cauris....

Camara LAYE, *L'Enfant Noir*, Paris, Editions Plon, 1953.p.10

Consignes:

Lis attentivement le texte puis :

- 1- Relève les mots ou expressions qui indiquent le lieu.
- 2- Dis le nom qu'on donne à cette catégorie de mots ou expressions.
- 3- Précise alors leur rôle dans un texte.

- ✓ La fiche à dérouler en situation de classe.

Compétence Disciplinaire n°3 : Communication écrite

Titre de la S.A : Rédiger un texte descriptif

Thème : Le village

Classe : 3^e

Durée : 06h

Objectif général : L'apprenant doit être en mesure de maîtriser les ressources de la langue à étudier et les utiliser dans la rédaction du texte descriptif.

Connaissances et techniques :

- Grammaire : L'adjectif qualificatif et ses fonctions ;
- Orthographe : L'accord de l'adjectif qualificatif ;
- Vocabulaire : les repères spatiaux.

Stratégie : Enseignement/Apprentissage/Evaluation

Stratégies de travail : Travail Individuel (TI), Travail de groupe (TG), Travail Collectif (TC).

Matériel :

- Guide et Programme d'étude en français, classe de 3^e ;
- Cahier d'activité "AGORA" ;
- Grammaire alphabétique, Robert & Nathan, Edition Nathan, 1995 ;
- Textes.

Déroulement

Situation de départ :

La ville présente certaines avancées sociale et économique par rapport au village. Ce qui attire la plupart des gens. Mais pendant que certains aiment vivre en ville, d'autres préfèrent le village à cause de ses nombreux avantages. Tu as eu une fois l'occasion de visiter un village et de profiter de ces avantages.

Tu es invité (e) à rédiger un texte pour décrire ce que tu as observé durant ton séjour.

Pour cela :

- Exprime ta perception initiale de la tâche à accomplir ;
- Prépare ta communication ;
- Rédige ton texte ;
- Evalue ta démarche d'écriture.

I-INTRODUCTION

Capacité1 : Exprimer sa perception initiale de la tâche à accomplir

Consignes

Lis attentivement la situation de départ et :

- 1- Dégage le problème qu'elle pose
- 2- Dis ce qu'on te demande de faire
- 3- Dis ce que c'est qu'un texte descriptif

Stratégie de travail :TI : 07minTC :10min

Résultats attendus

- 1- La situation de départ pose le problème de la divergence d'opinion à propos du village.
- 2- On me demande de rédiger un texte pour décrire ce que j'ai découvert au village

3- Réponse relative

II-REALISATION

Capacité2 : Préparer sa communication

A-Enseignement/Apprentissage/Evaluation des ressources de la langue

1-Grammaire : l'adjectif qualificatif et ses fonctions

Support :

Texte :

A leur passage, les épis disparaissaient, les tiges tombaient, coupées en menus morceaux. Nous criions, hurlions, écrasions les sales bêtes qui semblaient se multiplier malgré nos efforts farouches. Volumineux et vert cendre, ils grimpaient le long de nos jambes. Nous les écrasions avec plus de force et de violence qu'il n'en aurait fallu pour tuer un fauve. Peine perdue !...En peu de temps, la récolte était faite, le champ entièrement dévasté, et le reste des criquets, comme obéissant à quelque cri de ralliement, à quelque ordre impératif reprit son vol funeste.

Olympe Bhêly-Quenum, *Un piège sans fin*, Présence Africaine, 1985, p.39.

Consignes

Lis attentivement le texte ci-dessus puis ;

1-Relève les adjectifs qualificatifs qui s'y trouvent et précise les mots auxquels ils se rapportent.

2-Précise comment chacun de ces adjectifs qualificatifs est relié au mot qu'il qualifie.

3-Déduis-en la fonction de chaque adjectif qualificatif.

4-Indique alors les trois fonctions d'un adjectif qualificatif.

Stratégie de travail : TC : 30min

Résultats attendus

1- Je relève les adjectifs qualificatifs et je précise les mots auxquels ils se rapportent.

Menus (morceaux) ; sales (bêtes) ; farouches (efforts) ; volumineux et vert cendre (ils) ; perdue (peine) ; faite (récolte) ; dévasté (champ) ; impératif (ordre) ; funeste (vol).

2- Je précise comment chacun des adjectifs qualificatifs est relié au mot qu'il qualifie.

Menus : directement rattaché à "morceaux"

Sales : directement rattaché à "bêtes"

Farouches : directement rattaché à "efforts"

Volumineux et vert cendre : séparés de "ils" par la virgule

Perdue : directement rattaché à "peine"

Faite : séparé de "récolte" par était

Dévasté : séparé de "champ" par était

Impératif : directement rattaché à "ordre"

Funeste : directement rattaché à "vol"

3- J'en déduis la fonction de chacun de ces adjectifs qualificatifs.

Menus : épithète de "morceaux".

Sales : épithète de "bêtes".

Farouches : épithète de "efforts".

Volumineux et vert cendre : apposés à "ils".

Perdue : épithète de "peine".

Faite : attribut du sujet "la récolte".

Dévasté : attribut du sujet "le champ".

Impératif : épithète de "ordre".

Funeste : épithète "vol".

4- Les trois fonctions de l'adjectif qualificatif sont : épithète, attribut du sujet et mis en apposition ou apposé.

Formulation

❖ L'adjectif qualificatif et ses fonctions

L'adjectif qualificatif est un mot qui permet de décrire un être ou une chose en précisant une ou plusieurs de ses caractéristiques. Il a généralement trois fonctions :

- ✓ Il est épithète quand il est directement rattaché au nom qu'il qualifie.

Exemple : Ce petit livre coûte cher.

- ✓ Il est mis en apposition ou apposé quand il est séparé du nom ou pronom qu'il qualifie par une virgule

Exemple : Honteux, Pierre retourna chez lui les larmes aux yeux.

- ✓ Il est attribut du sujet lorsqu'il est séparé du nom ou pronom qu'il qualifie par un verbe d'état (être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester) ou par les locutions telles que : avoir l'air, être passé pour, être considéré comme...

Exemple : Il semble soucieux.

N.B : l'adjectif qualificatif est attribut du Complément d'Objet Direct(COD) quand il est introduit par un verbe marquant une opinion (trouver, voir, juger, estimer, considérer comme, appeler, rendre)

Exemple : Je trouve ce fruit délicieux.

2-Orthographe : L'accord de l'adjectif qualificatif.

Support : corpus de phrases

P1- Ce petit garçon est intelligent.

P2-Ces filles sont belles.

P3-J'ai acheté un beau livre.

P4-Elle a mis une belle jupe.

Consignes

- 4- Observe le corpus puis relève les adjectifs qualificatifs qui s'y trouvent.
- 5- Indique le nom auquel chacun d'eux se rapporte et précise son genre et son nombre.
- 6- Transforme les phrases P1 et P2 du corpus en mettant P1 au pluriel et P2 au singulier.
- 7- Dis comment s'accorde alors l'adjectif qualificatif.

Stratégie de travail : TC : 20min

Résultats attendus

1-Je relève les adjectifs qualificatifs qui se trouvent dans le corpus

Petit, intelligent, belles, beau, belle

2- J'indique le nom auquel se rapporte chacun des adjectifs qualificatifs

Petit et intelligent se rapportent à garçon.

Belles se rapporte à filles.

Beau se rapporte à livre.

Belle se rapporte à jupe.

- Je précise son genre et son nombre

Garçon : masculin, singulier

Filles : féminin, pluriel

Livre : masculin, singulier

Jupe : féminin, singulier

3- Je transforme P1 et P2

P1- Ces petits garçons sont intelligents.

P2- Cette fille est belle.

4-L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie.

Formulation

❖ L'accord de l'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est masculin ou féminin selon le genre du nom auquel il se rapporte.

Exemple :- Je fais mes exercices sur une petite table. (F)

-Jean utilise un petit livre. (M)

Il s'accorde aussi en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : -Delphin lit souvent de petits livres.

L'adjectif qualificatif varie donc en genre et en nombre.

3-Vocabulaire : les repères spatiaux

Support :

Texte :

Mon père avait sa case à proximité de l'atelier, et souvent, je jouais là, sous la véranda qui l'entourait. C'était la case personnelle de mon père. Elle était faite de briques en terre battue et pétrie avec de l'eau ; et comme toutes nos cases, ronde et fièrement coiffée de chaume. On y pénétrait par une porte rectangulaire. A l'intérieur, un jour avare tombait d'une petite fenêtre. A droite, il y avait le lit, en terre battue comme les briques, garni d'une simple natte en osier tressé et d'un oreiller bourré de kapok. Au fond de la case et tout juste sous la petite fenêtre, là où la clarté était la meilleure, se trouvaient les caisses à outils. A gauche, les boubous et les peaux de prière. Enfin, à la tête du lit, surplombant l'oreiller et veillant sur le sommeil de mon père, il y avait une série de marmites contenant des extraits de plantes et d'écorces. Ces marmites avaient toutes des couvercles de tôle et elles étaient richement et curieusement cerclées de chapelet de cauris....

Camara LAYE, *L'Enfant Noir*, Paris, Editions Plon, 1953, p.10.

Consignes:

Lis attentivement le texte puis :

- 4- Relève les mots ou expressions qui indiquent le lieu.
- 5- Dis le nom qu'on donne à cette catégorie de mots ou expressions.
- 6- Précise alors leur rôle dans un texte.

Stratégie de travail : TC : 20min

Résultats attendus

- 1- Les mots ou expressions indiquant le lieu dans le texte sont :

A proximité de, à l'intérieur, à droite, au fond de, à gauche.

2-Cette catégorie de mots ou expressions est appelée indicateurs de lieu ou repères spatiaux.

3-Ils permettent de préciser le lieu dans un texte.

Formulation

Les indicateurs de lieu sont des mots ou expressions qui permettent de préciser le lieu dans un texte.

Exemple : à côté de, à gauche, à droite, devant, derrière, au fond, à proximité, etc.

B-Intention de communication-Exploration du sujet/thème-Plan de rédaction.

Consignes

1-Dis pourquoi tu veux produire ce texte.

2-Cite les éléments qui te permettront de produire ton texte.

3-Fais le plan de ta rédaction.

Stratégie de travail : TI : 7min, TC: 10min

Résultats attendus

1-Je veux produire ce texte pour décrire ce que j'ai observé dans le village de Bonou.

2-Je cite les éléments qui me permettront de produire mon texte.

Le lieu : Bonou ; le moment : les vacances, le 13 juillet 2015 ; les faits et les choses observés.

3-Je fais le plan de ma rédaction

A- L'extérieur du village

B- L'intérieur du village

C- Mes sentiments

Capacité 3 : Rédiger son texte

Pratique 1 : l'introduction

Consignes

- 1-Situe le moment et l'occasion de ta visite au village
- 2-Précise le cadre du voyage et les conditions de départ
- 3-Donne une orientation à l'aide d'une phrase interrogative ou explicative où tu présenteras les aspects importants à lire dans ton développement.

Stratégie de travail : TI : 10min, TC : 20min

Pratique 2 : Le corps du devoir

Consignes

- 1-Présente l'ambiance qui a régné au départ de ce voyage en formant le champ lexical de la joie
- 2-Evoque l'un après l'autre, avec force et en détail les différents aspects du village.
- 3-Rends vivace ta description.

Stratégie de travail : TI : 20min, TG : 30min

Pratique 3 : la conclusion

Consignes

- 1- Fais le point des différents sentiments qui t'ont animé durant ton séjour.
- 2- Présente tes souhaits
- 3-Veille à ce que ta conclusion ne soit pas trop longue.

Stratégie de travail : TI : 10min, TG : 20min

Résultats attendus

Essai d'introduction

Le samedi 13 juillet 2015, durant les vacances dernières, j'ai eu l'opportunité de visiter Bonou, le village de ma mère. C'était pour faire la connaissance de mes grands-parents maternels. J'étais parti avec papa dans son véhicule très tôt le matin et ce que j'ai découvert dans ce village est épatant. Dans mon développement, je décrirai d'abord ce qu'on observe à l'extérieur du village, ensuite ce qu'on observe à l'intérieur du village et enfin je parlerai des différents sentiments qui m'ont animé au cours de mon séjour à Bonou.

Développement

Déjà très tôt réveillé, j'étais impatient d'aller découvrir tout ce qu'il y avait à Bonou, le village de maman. J'étais tout excité quand peu de temps après, papa m'a demandé de m'apprêter pour qu'on y aille.

Nous nous étions mis en route à 6h du matin. Après 3h de route, j'apercevais déjà les grands arbres aux bords de la voie. De loin, on voyait la forêt toute dense. De près l'on remarquait, des maisons en terre battue, ainsi que celles en brique. A l'entrée du village se trouvait le collège d'enseignement général de Bonou. Arrivés chez mes grands-parents, papa décida après quelques minutes, qu'on aille en promenade à travers le village. A l'intérieur du village, l'on pouvait observer l'écoulement du fleuve Ouémé où venaient se baigner hommes, femmes, jeunes et enfants. Les oiseaux chantaient, les mange-mil traversaient les champs de maïs qui se trouvaient à côté du fleuve. J'étais fasciné par ce spectacle qu'offrait la nature. A quelques mètres près, l'on voyait des bœufs géants comme les palmiers des champs du village. Derrière chacune des maisons du village, étaient posées des jarres qui servaient à recueillir de l'eau de pluie et celle du marigot. On pouvait aussi voir des manguiers et de grandes bananeraies dans les endroits cultivés du village.

Essai de conclusion

Durant mon séjour à Bonou, j'étais très content de l'accueil des villageois et ma joie de voir chaque jour la nature et ses merveilles était débordante. Je souhaite que les autorités mettent tout en œuvre pour aménager certains endroits de ce village en site touristique et j'aimerais aussi que mes camarades fréquentent plus les villages pour découvrir les avantages qu'ils offrent à leurs habitants.

III-RETOUR ET PROJECTION

Capacité 4 : Evaluer sa démarche de rédaction.

Consignes

- 1-Dis ce que tu as appris au cours de cette S.A
- 2-Enumère les différents éléments qui t'ont facilité la compréhension du sujet.
- 3-Recense les difficultés rencontrées.
- 4-Cites les occasions ou les domaines où tu pourras te servir de ce que tu as appris.

Stratégie de travail : TI : 10min, TC : 20min

Résultats attendus

- 1-Au cours de cette S.A, j'ai appris les différentes fonctions d'un adjectif qualificatif et son accord, ainsi que les indicateurs de lieu. J'ai aussi appris à rédiger un texte descriptif.
- 2-Réponse relative.
- 3-Réponse relative.
- 4-Je pourrai me servir de ce que j'ai appris lors des devoirs, des examens, etc.

Soulignons qu'avant de dérouler une fiche pédagogique de communication écrite, il est nécessaire de dérouler les fiches de communication orale et de lecture qui concourent à la réalisation de la communication écrite. Il y a donc certaines connaissances et techniques en rapport avec le type de texte dont il est question qui sont déjà étudiées dans ces autres compétences.

3-2-Suggestions à l'endroit des apprenants :

Nous exhortons les apprenants à beaucoup lire, surtout les documents de français, les cahiers d'activité pour pouvoir faire des exercices écrits en français tels les activités de langues et les activités lacunaires afin de s'améliorer. Cela implique donc que les parents et le collège que fréquentent ces apprenants doivent mettre à la disposition de ces derniers les documents nécessaires à leur culture.

Par ailleurs, les apprenants doivent veiller au respect des règles de grammaire, de conjugaison, de vocabulaire et d'orthographe qui ont été étudiées avec le professeur en classe.

3-3-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves

Il faudrait que cette catégorie d'acteurs suive effectivement ses enfants en leur offrant le matériel didactique en français comme ils le font pour les autres matières telles que les SPCT, les SVT, les Mathématiques. Il importe donc que les parents reviennent à la charge pour suivre réellement et rigoureusement leurs enfants à la maison, pour veiller à ce que les enfants fassent régulièrement des exercices.

Conclusion

A la fin de notre travail, nous pouvons dire que la maîtrise du français, spécifiquement celle de la communication écrite chez les apprenants de la classe de 3^e n'est pas encore totale. Et cette situation devient de plus en plus préoccupante car malgré la démarche pédagogique proposée par l'APC, la faiblesse des apprenants à produire des textes corrects et sans fautes est criante. Cela se remarque surtout par leur incapacité à utiliser convenablement les ressources de la langue étudiées en classe telle la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe.

Les causes de cet état de chose sont multiples et les responsabilités sont à divers niveaux. Principalement, trois acteurs du système éducatif sont concernés. Il s'agit des enseignants de français, des apprenants et des parents d'élèves. Il importe alors que les enseignants cherchent à rendre plus efficaces leurs enseignements. Quant aux apprenants et leurs parents, il urge qu'ils s'investissent davantage.

BIBLIOGRAPHIE

1-Ouvrages généraux

1 - BARNABE-AKAYI Daté Atavito, ADJAGBO K. Armand et MEGNIGBETO A. Fyoto, *Communication écrite, Manuel scolaire conçu selon l'Approche par Compétences*, Cotonou, Editions Plumes Soleil, 2010, 285p.

2-CUQ Jean-Pierre, *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Paris, Didier/Hatier, 2010, 128p.

3 - de SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1995, 520p.

4-GODONOU M. Herbert, *Collection AGORA, Mon support d'apprentissage de la classe de 3^e*, Porto-Novo, imprimerie C.A.G.Di, 2014,159p.

2-Mémoires

5-ADEAGBO Maxime, BAH Adèle Afiavi, *Les erreurs commises par les apprenants de la classe de 3^{ème} en communication écrite en français au CEG Dantokpa : causes et approches de solutions*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2011-2012, 41p.

6-AKPELEDJI B. Nathanaël, *La baisse du niveau en communication écrite dans les classes de 5^e : cas du CEG2 d'Agamè (commune de Lokossa)*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2014-2015, 33p.

7 -CHABI Daniel, *Les problèmes de l'enseignement du Français au premier cycle dans nos collèges et lycées (Cas des CEG de Parakou et du Lycée Mathieu Bouké)*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2005, 52p.

8-DJOBOSSE M.A., *Phénomène de la dégradation du français écrit en milieu scolaire : Cas du CEG1/Natitingou*, Mémoire de CAPES, Porto-Novo, ENS, 2000-2001, 42p.

9-GUELY Yémalo Camille, *Pour une meilleure gestion de l'expression écrite en classe de 3^{ème} : cas du CEG Gamia*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2013-2014, 39p.

10- KOUMAKO Laurent, SOGJINOU Calixte, *Typologie des fautes de français chez les élèves du niveau 1 de l'enseignement secondaire : Cas des C.E.S Sainte Rita et Gbégamey de Cotonou*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 1989-1990, 67p.

11- OTCHOUN A. Brice, *Les difficultés liées à l'enseignement/apprentissage de la communication écrite en 3^{ème}M3 au CEG « Les cocotiers » de Porto-Novo : analyses et suggestions*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2013-2014, 45p.

12-TOKOU Marcelline, *Difficultés liées à la production écrite d'un texte descriptif : cas du CEG Miniffi*, Mémoire de BAPES, Porto-Novo, ENS, 2014-2015, 62p.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE AUX APPRENANTS

Le présent questionnaire a pour but de nous permettre de recueillir des informations en vue de la rédaction d'un mémoire de BAPES qui porte sur : *l'Importance de l'enseignement/apprentissage des connaissances linguistiques dans la maîtrise de la communication écrite en 3^{ème}.*

Nous te remercions d'avance pour l'aide que tu nous apporteras en répondant aux questions ci-dessous posées.

1-Aimes-tu le cours de français ?

OUI :

NON :

2-Connais-tu l'utilité de la communication écrite ?

OUI :

NON :

Si oui, donne-la

.....
.....

3-Le professeur fait-il des exercices de communication écrite avec vous en classe?

OUI :

NON :

4-As-tu de bonnes notes en communication écrite?

Toujours Souvent Parfois Jamais

5- Quelles difficultés rencontres-tu lors des compositions de communication écrite ?

.....
.....

6-Quelle est souvent la nature des fautes que tu commets en communication écrite ?

.....
.....

7-Utilises-tu les caractéristiques correspondantes à chaque type de texte dans tes productions écrites?

OUI :

NON :

8-Quelles sont tes suggestions pour surmonter tes difficultés en communication écrite?

.....
.....
.....
.....

*Merci bien pour ta collaboration et pour
l'importance que tu accordes à ce travail.*

QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

Le présent questionnaire a pour but de nous permettre de recueillir des informations en vue de la rédaction d'un mémoire de BAPES qui porte sur *l'Importance de l'enseignement/apprentissage des connaissances linguistiques dans la maîtrise de la communication écrite en 3^{ème}.*

Nous vous remercions d'avance pour l'aide que vous nous apporterez en répondant aux questions ci-dessous posées.

1-En combien d'heures déroulez-vous d'habitude une fiche pédagogique de communication écrite en 3e ?

.....

2-Les apprenants de la classe de 3e travaillent-ils en communication écrite selon vous ?

OUI :

NON :

3-Quels genres de fautes commettent-ils souvent ?

.....

.....

4-Quelles sont les causes de ces fautes à votre avis ?

.....

.....

5-Comment procédez-vous pour y remédier ?

.....

.....

6-Insistez-vous pour que les apprenants tiennent compte des ressources de la langue étudiées dans la production d'un texte écrit ?

OUI :

NON :

Si non, pourquoi ?

.....
.....

7-Possédez-vous de matériels didactiques ?

OUI :

NON :

Si oui, lesquels ? Si non, pourquoi ?

.....
.....
.....

*Merci bien pour votre collaboration et pour
l'importance que vous accordez à ce travail.*

TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	I
Dédicace.....	II
Remerciements.....	III
Sigles et acronymes.....	IV
Liste des tableaux.....	V
Résumé.....	VI
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Cadres théorique et méthodologique.....	3
1-1-Cadre théorique.....	3
1-1-1-Problématique.....	3
1-1-2-Etat de la question.....	4
1-1-3-Objectifs.....	7
1-1-3-1-Objectif général.....	7
1-1-3-2-Objectifs spécifiques.....	7
1-1-4-Hypothèses.....	7
1-1-5-Clarification conceptuelle.....	8
1-2-Cadre méthodologique.....	10
1-2-1-Recherche documentaire.....	10
1-2-2-Approche méthodologique.....	12
1-2-2-1-Cadre physique.....	12
1-2-2-2-Instrumentation et échantillonnage.....	14
1-2-2-2-1-Instrumentation.....	14

1-2-2-2-2-Echantillonnage.....	15
Chapitre 2-Présentation et analyse des résultats des questionnaires.....	16
2-1- Présentation et analyse des résultats du questionnaire adressé aux enseignants.....	16
2-1-1-Présentation et interprétation des résultats.....	16
2-1-2-Analyse des résultats des enquêtes menées auprès des enseignants.....	21
2-2-Présentation et analyse des résultats du questionnaire adressé aux apprenants.....	22
2-2-1-Présentation et interprétation des résultats.....	22
2-2-2-Analyse des résultats des enquêtes menées auprès des apprenants.....	26
Chapitre 3 : Suggestions.....	28
3-1-Suggestions à l'endroit des enseignants de français.....	28
3-2-Suggestions à l'endroit des apprenants.....	43
3-3-Suggestions à l'endroit des parents d'élèves.....	43
Conclusion.....	44
Bibliographie	45
Annexes	VII
Table des matières.....	XII